



«A part de beaux mots et de beaux dessins, rien n'est fait contre le harcèlement scolaire»



Il se passe rarement deux jours d'affilée sans que l'on parle et que l'on s'écharpe au sujet de l'éducation dans les médias. Pourtant, on entend très rarement l'avis des premiers concernés : les élèves. Que pensent-ils de l'école ? Des réformes ? Et du ministre de l'Éducation nationale ? Dans cette nouvelle chronique, «Le bulletin des secondes», Libé donne la parole à de jeunes lycéens. Une évaluation en onze questions, toujours les mêmes, pour mesurer leur perception du système éducatif. Aujourd'hui, Camille, 15 ans, en seconde générale au lycée Henri-IV à Paris.

A lire aussi «Je fais ce bac pro métiers de la sécurité pour me donner davantage confiance en moi»

Pouvez-vous résumer votre scolarité ?

J'ai toujours été scolarisée dans des établissements du V^e arrondissement de Paris. J'étais à l'école primaire Saint-Jacques, qui est une école publique. J'ai ensuite été scolarisée au collège public Henri-IV, puis au lycée Henri-IV. Je pense être plutôt bonne élève, même si ça dépend des années. A Henri-IV, je ne suis pas dans les meilleurs, mais je suis une bonne élève. Tout est relatif.

Qu'est-ce que l'école vous a apporté ?

Beaucoup de savoirs, de connaissances. Comme on est dans un cadre avec beaucoup d'autres enfants, niveau sociabilité ça apporte aussi beaucoup. On apprend à vivre ensemble, ce qui n'est pas toujours facile. Selon les écoles, on n'aura pas le même rapport aux autres. Dans les écoles où je suis allée, le rapport aux autres était plutôt simple parce qu'on avait tous une éducation assez stricte. Mais dans d'autres écoles ce n'est pas le cas. Il faut le dire dans les écoles, on ne mélange personne, chacun reste dans son milieu social. C'est un peu hallucinant.

Y a-t-il un enseignant qui vous a marqué, et pourquoi ?

Mon instituteur de CM2 je dirais. Je le trouvais très juste. Il ne faisait aucune différence entre les élèves, n'avait aucun a priori et nous traitait tous de la même manière. C'est ça qui m'a frappé.

Quel est votre pire souvenir scolaire ?

En primaire et au collège, il y avait des gens qui s'acharnaient un peu sur moi, je ne sais pas si on peut vraiment appeler ça du harcèlement. J'avais eu une dispute avec celle qui était ma meilleure

amie en primaire. Elle était autoritaire, j'en ai eu marre et j'ai été un peu frontale dans la manière de lui dire. Elle l'a mal pris et pendant tout le collège elle se moquait de moi pour me le faire payer. Il y avait des moments où je n'étais pas bien à cause de ça, ce qui se passait à l'école impactait aussi ma vie personnelle. Mais heureusement j'avais des amis pour me soutenir. Je sais que certains sont harcelés et en plus très isolés comme mon petit frère. En primaire, on le traitait de «pédé» et il a fait une dépression à cause de ça. Dans les écoles, ils font beaucoup de sensibilisation par des affiches, le cinéma, des conférences mais quand le harcèlement se passe vraiment devant eux, ils laissent passer. A part de beaux mots et de beaux dessins, rien n'est fait contre le harcèlement scolaire.

Qui est le ministre de l'Education ?

Blanquer non ?

Si vous étiez ministre, quelle réforme mèneriez-vous ?

J'essaierais de mettre plus de moyens dans les établissements publics car je trouve qu'aujourd'hui ce n'est pas suffisant. Il faudrait faire en sorte que les gens aient à peu près les mêmes chances partout. Je sais que ça vient de moi qui ai eu une bonne scolarité, mais certains n'ont pas du tout cette chance. Ils naissent à un endroit, n'ont pas les bonnes écoles et derrière ne peuvent pas aller dans un bon lycée. Il faut vraiment essayer de changer ça.

Que veut dire «réussir à l'école» selon vous ?

J'ai dû mal avec le mot «réussir» en fait. Je sais que dans la société, réussir à l'école veut dire avoir de grands diplômes, terminer grand chef dans une entreprise ou médecin. Moi je ne suis pas sûre de cette définition. Réussir à l'école pour moi c'est avoir son parcours à soi, adapté à sa personne et avec lequel on est heureux. Ce n'est pas forcément un parcours super brillant, qui va nous faire rapporter plein d'argent et produire un max de choses. Mais ça sera un parcours que l'on aura choisi. Je connais des personnes qui ont été redirigées de force vers une filière professionnelle alors que le métier derrière ne leur correspondait pas du tout. Ce n'est pas normal.

Pensez-vous que l'école donne les mêmes chances à tous les élèves ?

De nos jours, pas du tout. Il y a vraiment de grosses inégalités, ça commence très jeune dès la maternelle. Il y a les personnes en mesure de payer une vraie scolarité avec de bons enseignements et les autres qui ont la scolarité qu'on veut bien leur donner, avec toujours moins de moyens. Avec la loi Blanquer, c'est encore pire, c'est la privatisation carrément et ils mettent encore moins de moyens dans le public.

Que savez-vous de la réforme du lycée ?

Je sais qu'ils vont changer le bac et que désormais on ne choisit plus des filières mais des enseignements de spécialité, qui offrent de plus larges choix. En tout cas, c'est ce qu'ils disent mais je pense qu'ils ont raison. Mais notre génération et celles à venir, on est un peu les années crash-test. On ne sait pas exactement quelles spécialités il faut prendre pour être choisi dans telle école ou pour tel parcours. Pour l'instant, on va un peu avancer à l'aveugle mais pour la suite ça peut être bien. Ça peut permettre aux élèves qui n'ont pas forcément envie de partir en S avec les trois matières scientifiques de garder des maths ou autres et d'avoir plus de choix.

Avez-vous entendu parler de Parcoursup ?

Oui, Parcoursup ça fait vraiment peur. Pour avoir les écoles qu'on veut, il faut vraiment avoir un dossier irréprochable. Tout est fait par algorithme, on n'est vraiment plus que des notes, des chiffres, je le ressens comme ça. C'est un peu flippant. Je sais que comme je suis au lycée Henri-IV ça devrait aller pour moi, mais je ne suis encore sûre de rien. Et je me mets à la place d'élèves d'autres lycées qui n'ont pas une aussi bonne côte qu'Henri-IV. Par contre, ce qui est bien dans Parcoursup, c'est l'anonymat, ils ne font pas de différence de sexes, d'origines.

Avez-vous une idée de ce que vous ferez après le bac ?

J'aimerais bien essayer d'intégrer Sciences-Po, mais pour le moment je ne suis pas sûre. L'idée serait plutôt de m'orienter vers des études dirigées vers l'économie et la politique.



URL :http://www.liberation.fr/

PAYS :France

TYPE :Web Grand Public

► 17 avril 2019 - 09:34

> [Version en ligne](#)

Marlène Thomas

